

Du 1^{er} au 3^e novembre 2019, le Tribunal „résoudre le complexe NSU“ aura lieu à Chemnitz et Zwickau. Visibilisez la „Gesellschaft der Vielen“ avec nous, dénoncez les responsables de la violence raciste avec nous, demandez justice avec nous. L’avenir, c’est nous – en Saxe comme ailleurs!

À Chemnitz et Zwickau, les trois principaux membres du groupe terroriste NSU vivait au sein d’un „réseau de camarades“ pendant la série de meurtres qu’il a perpétrés– un réseau qui continue d’exister et d’agir jusqu’aujourd’hui. C’est également ici qu’en octobre 2018, les sympatisant-e-s de l’extrême droite chassaient les migrant-e-s à cor et à cri; il y avait plusieurs incendies criminels contre des restaurants tenus par des propriétaires migrant-e-s et juiv-e-s. C’est d’ici qu’une vague de mobilisation raciste s’est lancée pour envahir le pays – une vague dont les anciens réseaux du NSU ressortent renforcés.

Mais ici, c’est aussi un lieu de solidarité résistante et de nouvelles alliances contre le racisme déchaîné. C’est ici où nous dénoncerons les coupables et les responsables de la violence raciste, et où nous demanderons justice avec les personnes concernées. Nous visibiliserons la continuité de migration en Saxe, nous revendiquons la „Gesellschaft der Vielen“, nous la ferons vivre. Nous sommes l’avenir, en Saxe comme ailleurs.

La migration est la mère de toutes les sociétés – partout. À Dresden, Chemnitz, Leipzig et à plein d’autres endroits, c’étaient surtout les travailleuses / travailleurs contractuel-le-s, les étudiant-e-s et les exilé-e-s qui caractérisaient la migration en RDA. Par les restrictions qu’il imposa, telles que l’hébergement séparé ou des domaines de travail isolés, l’état chercha à établir une distance entre cette réalité sociale et la population (allemande). Néanmoins, les travailleuses / travailleurs contractuel-le-s réussissaient encore et encore à rompre leur isolement; elles / ils établissaient contact avec les membres du groupe social majoritaire et échangeaient avec elles / eux. Contre le racisme de l’état et de la société, d’innombrables relations d’affaires, amitiés, relations amoureuses, activités sportives, rencontres quotidiennes, échanges artistiques et d’autres connexions contournaient toute illusion d’une Allemagne homogène.

La RDA, qui se considérait comme l’élève modèle du l’ancien bloc de l’Est, a énormément profité de sa réalité migratoire, sans cependant jamais reconnaître son importance. Après la chute du mur, les personnes migrant-e-s et réfugié-e-s continuaient à être présent-e-s dans la société saxonne, malgré les pogromes racistes de Hoyerswerda (1991), Liebertwolkwitz (1992), Thierdorf (1991), Wurzen (2018). Elles / ils ont ouvert des magasins, travaillé en usine et offert des services. Avec leurs réseaux et leurs créations d’entreprise, elles / ils ont mené à la reconstruction des structures sociales, et leurs enfants sont devenu-e-s des allemand-e-s de l’Est racisé-e-s.

Au Tribunal à Chemnitz, ces générations de migrant-e-s prendront la parole; elles / ils revendiqueront et défendront la „Sachsen der Vielen“!

Ensemble avec les personnes concernées et les familles des victimes, nous raconterons et visibiliserons les histoires des violences racistes depuis les années 1970 jusqu’à aujourd’hui. Nous allons pleurer les victimes!

Le Tribunal donnera la parole à la résistance des migrant-e-s ainsi qu’aux personnes solidaires. Nous dénoncerons les responsables des structures racistes et les coupables de cette violence!

La migration est un phénomène irréversible: La „Gesellschaft der Vielen“ est en vie, en Saxe comme ailleurs. Le but du Tribunal est de valoriser, fêter et fortifier ce fait. Nous sommes des saxon-ne-s migrant-e-s et des randonneuses/ randonneurs saxon-ne-s, des personnes réfugiées, des personnes avec nos histoires de migration plus ou moins visibles, nous avons immigré en Saxe ou nous nous sommes échappé-e-s d’ici, nous sommes des invité-e-s en lutte ou des personnes solidaires qui restent, des ancien-ne-s travailleuses / travailleurs contractuel-le-s et des travailleuses / travailleurs sans contrat, nous comptons nos générations et nous rassemblons nos histoires.

United against Racism – Nous dénonçons les responsables!